

AGIR DANS LA VILLE, ART ET POLITIQUE DANS L'ESPACE URBAIN 2 DES REPRESENTATIONS – AXE 2

Imagerie de synthèse vs image collective Étude de cas : le projet de rénovation urbaine de la ville de La Louvrière

23 septembre 2016, Mons

PhD Candidate, Pascal Simoens,

Urban Planner and Architect,

Lecturer at the Faculty of architecture and urban planning of the University of Mons & faculty of Engineers

Lecturer at the Faculty of Valenciennes

Pascal.simoens@umons.ac.be / www.numericlandscape.org

Parcours :



- Architecte & Urbaniste
- Architecte dans le privé 1997-2014
- Thésard (depuis 2011) « Réseaux sociaux, méta données et formes urbaines »
- Une hybridation inversée : privé > universitaire.

Contexte de travail

Particularités du processus de cette recherche :

- Initialement, une étude menée à titre privé, comme **auteur de projet**
- Un questionnement en cours de chantier et **des réponses pragmatiques...**
- Par la suite, **une recherche personnelle** afin de mieux définir les problématiques auxquelles nous avons été confrontés.
- Finalement, **un travail plus théorique** pour étayer ou invalider les réflexions “intuitives”. Ce complément d’analyse nous permet aujourd’hui de soulever des pistes de discussion dans le cadre du présent colloque.

Contexte de recherche

« Notre approche se veut être l'analyse d'un ensemble de situations complexes induites au projet et expérimentés sur une longue période, près de 6 ans. Un regard sur la mutation urbaine et son accompagnement par la communication de projet, son potentiel et les limites de l'outil qui mérite de s'y attarder pour mieux comprendre les enjeux urbains contemporains dans la Wallonie post-industrielle. La lecture de ces outils sera dédiée plus spécifiquement aux moyens de communication actuels et numériques : réseaux sociaux, blogs, images de synthèses, vidéo de projet, etc. »

- **Quelles sont les conditions de changement de mentalités des habitants au travers du processus de projet?**
- **Quid du traumatisme des habitants quand les espaces publics évoluent et donc qu'est le rapport d'identité entre l'habitants et l'espace?**
- **Une réflexion à travers les images : virtuelles et collectives.**

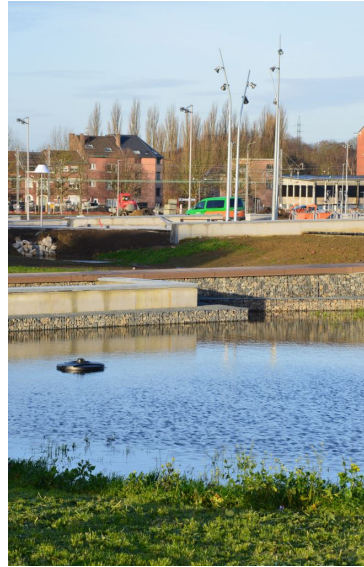
Table de présentation

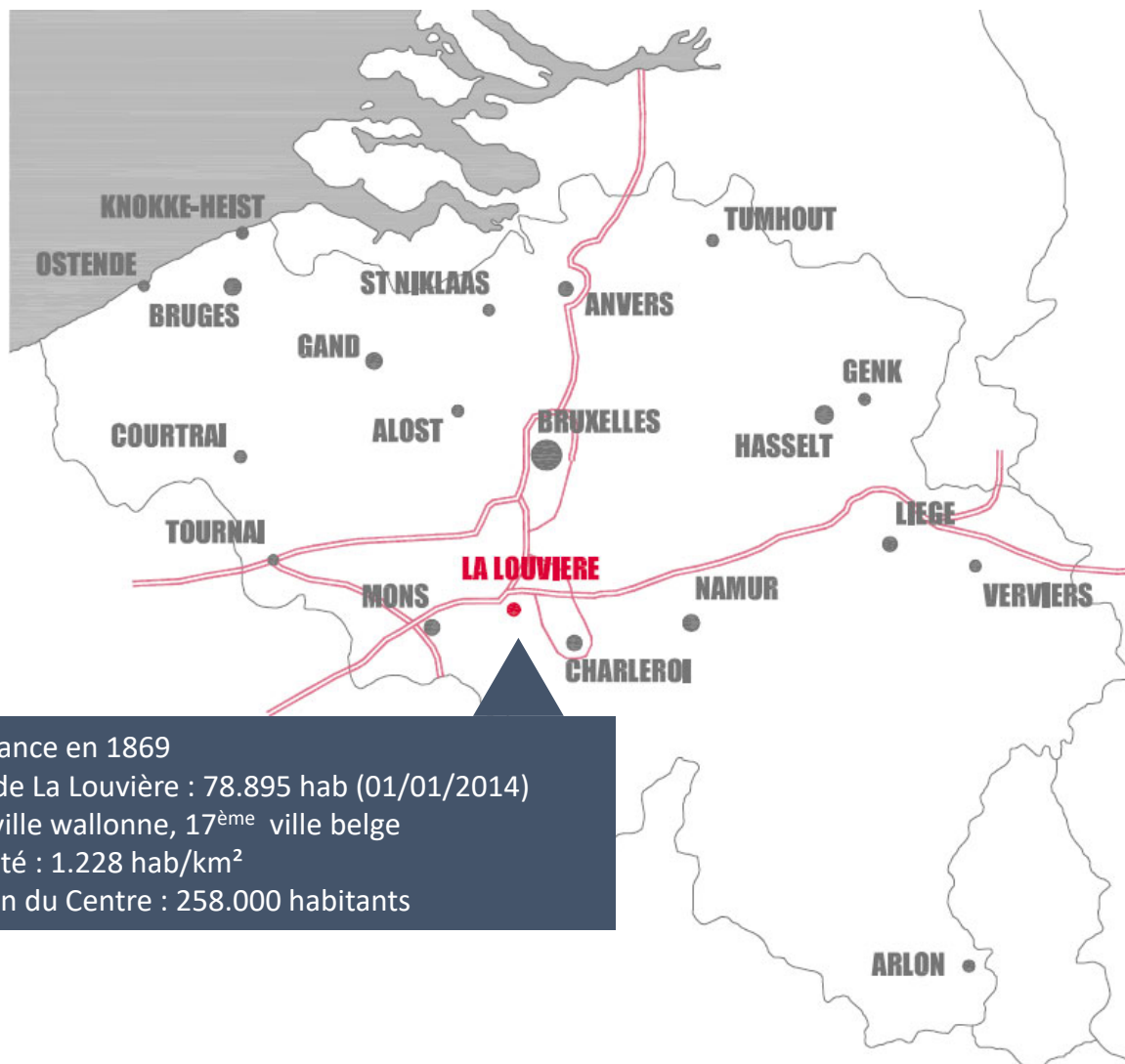
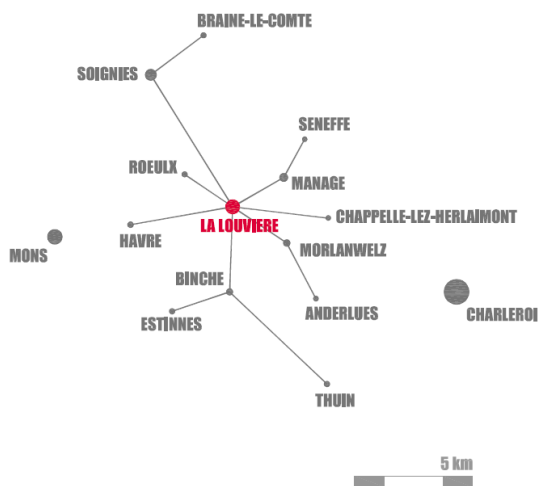
- 1. Le contexte**
- 2. Le projet**
- 3. Les réticences (des habitants)**
- 4. Les réponses (auteurs de projets)**
- 5. Analyse théorique à posteriori**
- 6. Analyse critique**

Contexte historique & urbanistique succinct









Naissance en 1869
Ville de La Louvière : 78.895 hab (01/01/2014)
5^{ème} ville wallonne, 17^{ème} ville belge
Densité : 1.228 hab/km²
Région du Centre : 258.000 habitants

Contexte historique & urbanistique succinct

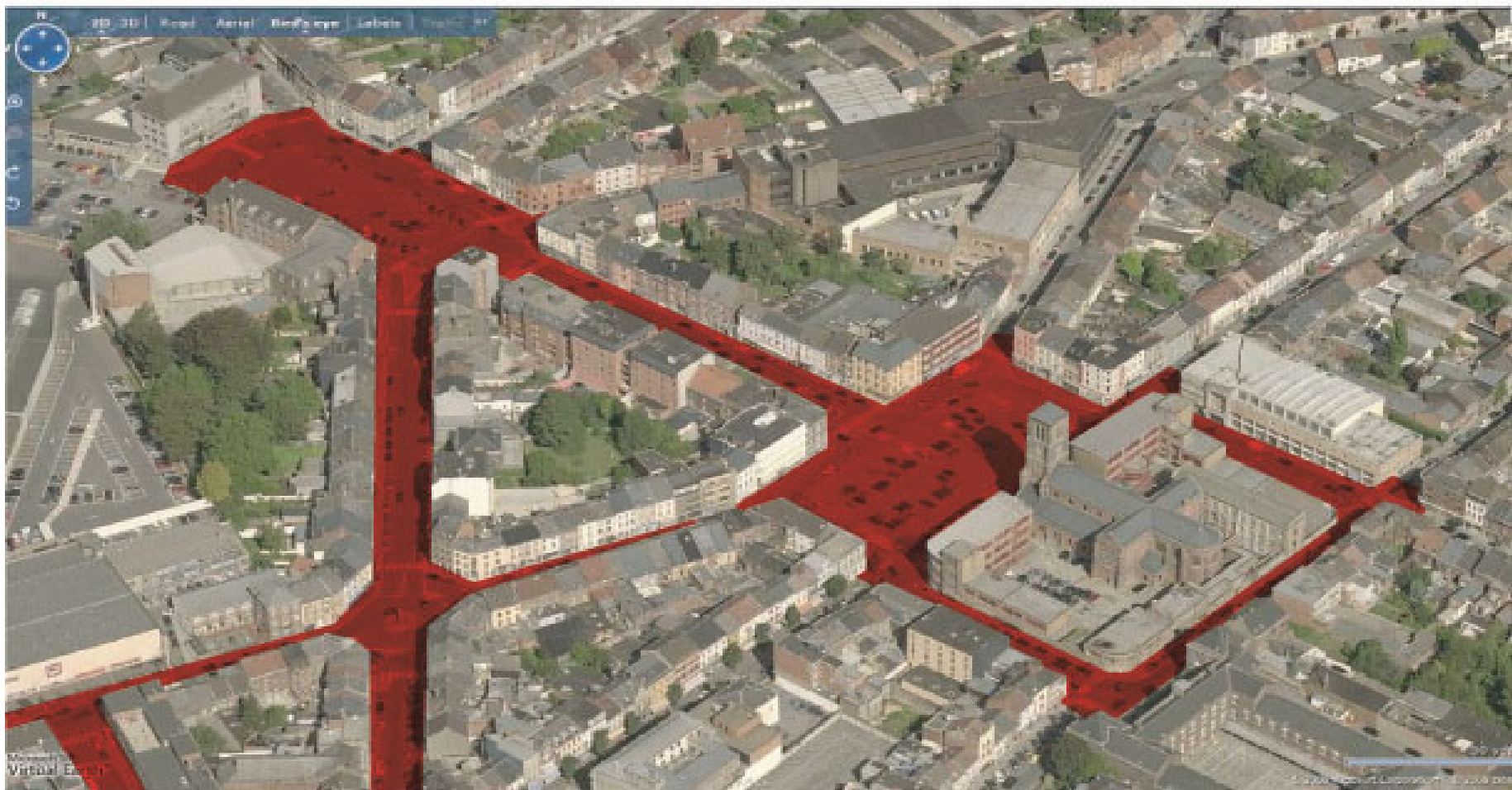
La Louvière, une ville jeune et au passé industriel:

- La Louvière, hameau de Saint Vaast (prieuré) sur la route entre le château de Le Roeulx et le palais de Mariemont.
- Les conditions de l'éclosion spontanée : un axe de communication, un bois, de l'eau, une main d'oeuvre abondante, l'extraction du charbon, une famille industrielle bavaroise qui s'expatrie,...
- La Louvière est une ville jeune dont l'abondance industrielle l'a transformée de hameau à capitale de la région du Centre (258.000 habitants).

Contexte historique & urbanistique succinct

La Louvière, une ville en recherche d'identité:

- La recherche de cette identité passe par les projets de reconversion industrielle, y compris l'aménagement des espaces publics et bâtiments du centre ville.
- Outre le nouveau quartier du centre ville, installé sur une ancienne fiche symbolique, l'ensemble du "Coeur historique" est transformé par notre équipe. Un projet qui début en 2008 et se termine en 2013.



Bing Map, 2008



Le projet

Entre simplicité et sens :

- Les architectes et urbanistes n'ont **pas voulu brusquer la typologie** des rues et de l'espace.
- **Un concept simple** : du végétal dans les rues (la forêt) et des places vidées de ses voitures (clairière) : favoriser la qualité des ambiances et simplifier la lecture de l'espace
- En complément : se baser sur les techniques de marketing sensoriel (P. Kotler, 1973) qui sont utilisées dans le cadre des **développements de centres commerciaux**.
- **Le marketing sensoriel** c'est la création d'ambiances par l'utilisation optimale des sens.



*Planche Concours, centre ville de La Louvière
Lupo (Cooparch-RU / D+A), 2007*

Extrait Implantation, Lupo (ass. Momentanée Cooparch-RU/D+A/AT Osborne), 2009



Rue de la Loi, situation pré-existante, projet et actuel



Rue de la Loi, situation pré-existante (octobre 2007) et actuelle (sept. 2016)

Les rétiscences

Les réticences

Un contexte sociologique inhabituel (pour les auteurs de projets) :

- Très peu d'a priori envers le projet : **dynamique positive**
- **Beaucoup de discussion et de dialogue**: gestion de la diminution des places de parkings, gestion du chantier (commerçants), ...

Les réticences

Un contexte sociologique inhabituel (pour les auteurs de projets) :

- **Mais les habitants n'y croient pas** malgré le déferlement d'images du projet, des projets.



Les rétiscences

La réaction des habitants :

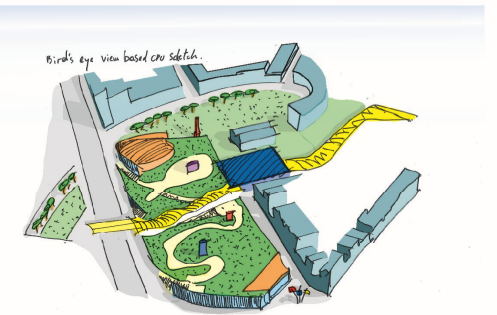
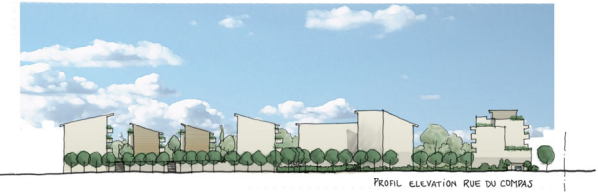
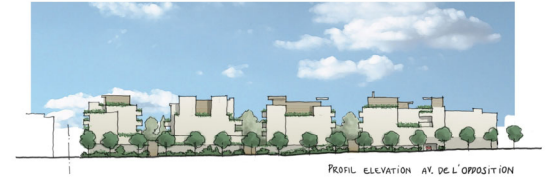
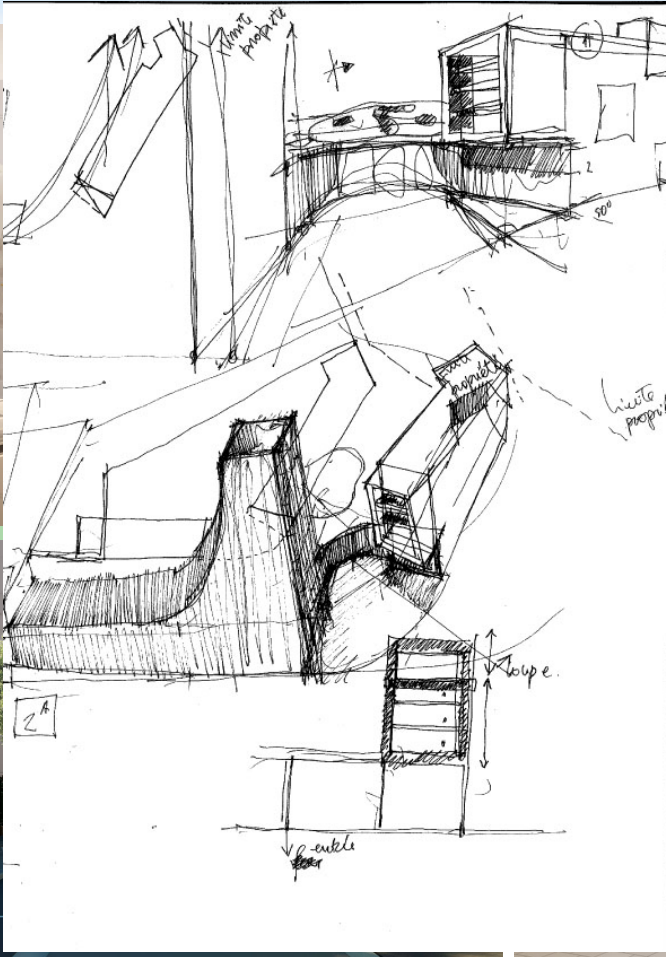
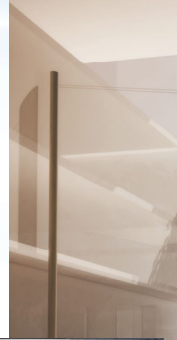
*« em' gamin, c'est biau mais jen serai nin co
vivant lorsqu'on l'aura fait. C'est trop biau
pour être al Louvière »*

Les réponses (intuitives)

Réécrire l'histoire pour mieux y adhérer:

- Les auteurs de projets sont partis à la recherche de l'ADN de la ville :
 - Structurellement **jeune;**
 - **En construction** dans l'esprit des gens (la transformation est le passage à l'âge de l'adolescence);
 - **Aucun point de repère**, pas d'histoire à raconter...
- Sans identité urbaine, il est **difficile de se projeter dans l'avenir.**
- L'identité urbaine doit **d'abord passer par l'histoire pour ensuite être illustrée** : on accepte les statues de Romulus et Remus car on connaît la légende de Rome.
- A La Louvière, c'est **le paradoxe** qu'il y a beaucoup de conteurs d'histoires mais peu d'histoire sur la ville.

Les réponses (intuitives)



Les réponses (intuitives)

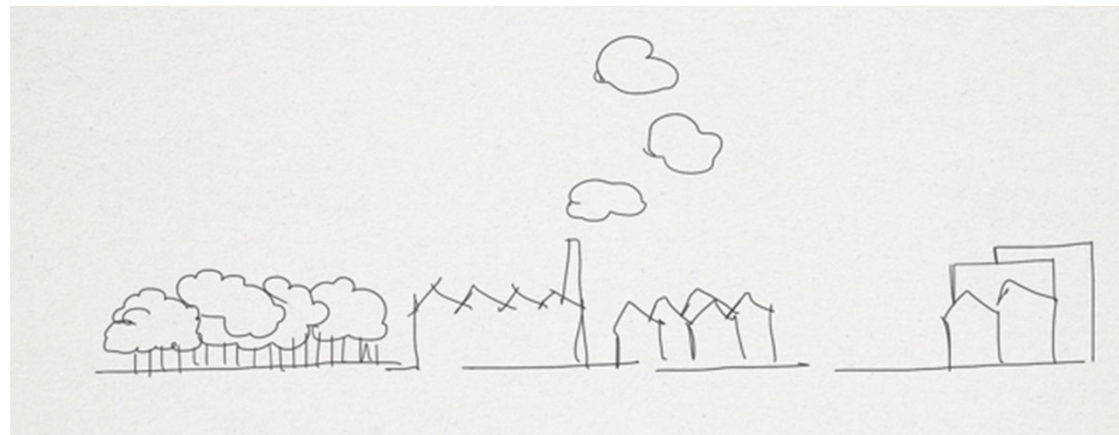
Réécrire l'histoire pour mieux y adhérer:

- Un pari risqué:
 - Raconter une histoire pour expliquer les images.
 - En d'autres termes :
 - Définir un vocabulaire de lecture des images pour leurs faire prendre sens à l'échelle du changement.
 - Un risque calculé dans la ville qui fut le terreau et vecteur du surréalisme en Belgique

Les réponses (intuitives)

Réécrire l'histoire pour mieux y adhérer:

- Raconter la ville à ses habitants...



Analyse théorique à posteriori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Deux développements :
 - Augustin Berque : l'analyse de l'image contextualisée de la montagne Sainte Victoire peinte par Cézanne
 - Italo Calvino et ses *villes invisibles* : romancer les identités des villes pour mieux les comprendre.

Analyse théorique à posteriori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Augustin Berque, *Les raisons du paysage*, 1995 :
 - De la description du processus de lecture d'un paysage, que l'on soit citadin ou rural, autochtone ou étranger, etc.
 - L'exemple de la montagne Sainte victoire dessinée et peinte par le « fada » P. Cézanne.

Analyse théorique à postériori



Montagne Sainte Victoire, Aix-en-Provence

Image de gauche : photo de l'office du tourisme d'Aix (Google)

Image de droite : l'un des 22 tableaux reconnu comme peint par Cézanne lors de son séjour de plus de 20 ans à Aix.

Analyse théorique à postériori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Augustin Berque, *Les raisons du paysage*, 1995 :
 - Il démontre dans son essai que « *les paysans n'avaient pas, vis-à-vis de leur environnement, le recul des regards citadins* ».
 - Berque parle de proto-paysage qui définit le recul nécessaire à l'autochtone sur son propre lieu de vie pour le conceptualiser au-delà de l'approche purement fonctionnelle.
 - Le proto-paysage peut également être une image sécularisée et qui conforte une population dans l'idéalisation d'une époque anté-tromatique. Le « *avant c'était mieux* » se confond avec « *ce n'est pas possible d'avoir mieux* ». Il propose judicieusement que le paysage est une construction culturelle qui se rapproche plus de l'élément rêvé que de la réalité objective, rejoignant V.M. Oelschaelger dans sa description du monde sauvage par les aborigènes australiens décrivant le paysage, lieu contenant le territoire de chasse comme le « rêve »

Analyse théorique à postériori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Pour complément à l'analyse de Berque et dans le cas de La Louvière:
 - Le proto-paysage peut également être une image sécularisée et qui conforte une population dans l'idéalisation d'une époque anté-tromatique. Le « *avant c'était mieux* » se confond avec « *ce n'est pas possible d'avoir mieux* ».
 - Le paysage peut être une construction culturelle qui se rapproche plus de l'élément rêvé que de la réalité objective : V.M. Oelschaelger le définit dans son livre « *The idea of Wilderness, from prehistory to the age of ecology* » (1991) avec son analyse de la description du monde sauvage par les aborigènes australiens décrivant le paysage, lieu contenant le territoire de chasse comme le « rêve ».

Analyse théorique à postériori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Pour complément à l'analyse de Berque et dans le cas de La Louvière:

**On rêve le passé,
On subit le présent,
On ne regarde plus l'avenir**

Analyse théorique à postériori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Italo Calvino, *Les villes invisibles*, 1972 :
 - Écrivain et philosophe italien, inscrit dans la mouvance des *néoréalistes* d'après-guerre
 - Le livre est une fable poétique retraçant des dialogues imaginaires entre Kubilaï Khan, empereur mongol, et Marco Polo; ce dernier raconte ses voyages parcourant l'empire à la rencontre de villes aux caractéristiques diverses et singulières. Des caractéristiques faisant de chaque ville un stéréotype. Italo Calvino nous offre, au travers de ses descriptions, la clef de l'imaginaire urbain que chaque habitant est prêt à se créer pour faire coller sa vie avec sa ville.

Analyse théorique à posteriori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Il décrit par l'entremise de son héros pas moins de 50 villes parcourues et classifiées en 11 familles distinctes :
 - Les villes et la mémoire
 - Les villes et le désir
 - Les villes et les signes
 - Les villes effilées
 - Les villes et les échanges
 - Les villes et le regard
 - Les villes et le nom
 - Les villes et les morts
 - Les villes et le ciel
 - Les villes continues
 - Les villes cachées

Analyse théorique à postériori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Pour complément à l'analyse:
 - Ce bref instant de voyage dans la littérature calvinienne inspirée par le néoréalisme italien a pour but dans nos propos de définir une approche géocritique de la représentation des villes, à la fois physique et imagée, par leurs habitants. Une approche défendue par un essai de classification que l'auteur ne s'est jamais osé de révéler mais qui pourtant a permis d'ouvrir le champ narratif et romancé de la ville réelle, au-delà de ses valeurs fonctionnelles.
 - L'une des villes décrites par I. Calvino est Algaurée et qui correspond, à s'y méprendre, au descriptif de La Louvière.

Analyse théorique à postériori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Morceaux choisis :
 - *« Je ne saurai rien te dire d'Aglaurée, en dehors de ce que ses habitants eux-mêmes racontent depuis toujours : une série de vertus proverbiales, et de défauts non moins proverbiaux, une certaine bizarrerie, (...) rien n'est vrai de tout ce qui se dit d'Aglaurée, et pourtant il s'agit d'une image de ville solide et compacte, alors que les jugements après qu'on peut en tirer en y vivant donnent une consistance moindre. Le résultat est le suivant : la ville telle qu'on en parle possède en abondance ce qu'il faut pour exister, tandis qu'existe beaucoup moins la ville qui existe à sa place. Si donc je voulais te décrire Aglaurée en m'en tenant à ce que j'ai vu et éprouvé personnellement, je devrais te dire que c'est une ville terne, sans caractère, posée là au hasard. Mais même cela ne serait pas la vérité : à certaines heures, dans certaines échappées au détour d'une rue, tu vois s'ouvrir devant toi le soupçon de quelque chose d'unique, de rare, et peut-être de magnifique ; »*

Analyse théorique à posteriori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Notre analyse contextuelle:
 - Les habitants louviérois sont comme les paysans de la montagne sainte Victoire : ne peuvent plus voir la beauté de leur ville car ils sont coincés par la nostalgie qui les interdit de voir l'avenir.
 - Ils ne voient plus cette beauté à venir coincé par l'histoire d'une ville qui est hétéroclite...
 - Une hétérocliticité liée à un passé plus vécu qu'habité (Jean Louvet, etc.)
 - La ville se raconte, elle ne se regarde pas.

Analyse théorique à postériori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Notre action:
 - Nous avons décidé de raconter l'histoire du projet qui s'inspire de l'histoire de la ville : une fable urbaine en résonnance avec les habitants
- Les résultats:
 - La population « accroche » au projet
 - Pas de pétition, comités de riverains contre le projet lors des procédures de demandes d'autorisations (Permis d'urbanisme)
 - Une attente pressante sur la programmation à venir

Analyse théorique à postériori

La force d'une identité (image mentale) pour comprendre l'image du projet

- Notre action:
 - Parallèlement, la création d'un Blog qui a été alimenté tout au long du chantier : après 5 ans, 2.000 abonnés et un retour sur publication de 600 personnes en 24 h.
 - <https://lalouvierelupo.wordpress.com/>
 - Le blog : des images!

Analyse théorique à postériori

28 août 2013

Non classé

éclaireage, centre ville, espaces publics, la louvière, skope

2 Commentaires

Modifier

28 août 2013

Non classé

abelville, e, la louvière, lupio, skope

Poster un commentaire

28 août 2013

Non classé

éclaireage, centre ville, espaces publics, la louvière, skope

2 Commentaires

Modifier

28 août 2013

Non classé

abelville, e, la louvière, lupio, skope

Poster un commentaire

28 août 2013

Non classé

éclaireage, centre ville, espaces publics, la louvière, skope

2 Commentaires

Modifier

28 août 2013

Non classé

abelville, e, la louvière, lupio, skope

Poster un commentaire

7 juin 2013

Non classé

Poster un commentaire

Modifier

7 juin 2013

Non classé

Poster un commentaire

Modifier

7 juin 2013

Non classé

Poster un commentaire

Modifier

7 juin 2013

Non classé

Poster un commentaire

Modifier

21 avril 2013

Non classé

Poster un commentaire

Modifier

21 avril 2013

Non classé

Poster un commentaire

Modifier

21 avril 2013

Non classé

Poster un commentaire

Modifier

21 avril 2013

Non classé

Poster un commentaire

Modifier

7 avril 2012

Uncategorized

Poster un commentaire

Modifier

7 avril 2012

Uncategorized

Poster un commentaire

Modifier

7 avril 2012

Uncategorized

Poster un commentaire

Modifier

7 avril 2012

Uncategorized

Poster un commentaire

Modifier

Analyse critique

Les images des projets vs des images mentales

- Notre réaction d'auteur de projet a été **intuitive** car nous étions dans la **nécessité** de trouver une solution.
- Aujourd'hui, **les images** de projets sont partout et **toutes les mêmes** : 3D, synthèse, etc.
- Les habitants de la ville peuvent être confronté à **une incompréhension du projet**, non pas refus du changement mais bien **parce que la forme du média n'est pas approprié**.
- L'image est **un invariant** dans les projets urbains actuels. La question qui se pose est « comment **intégrer ces images** dans « l'esprit du lieu ». Sinon, au mieux les habitants s'en désintéressent ou se défendent.

La Louvière, Décrocher la Lune, Mons 2015..



Merci de votre attention